

A photograph of the Saline Royale d'Arc-et-Senans, a neoclassical building with a prominent portico of six columns and a pediment featuring a circular window. The building is set against a clear blue sky, with a green lawn and a gravel path in the foreground. The text 'SALINE ROYALE' and 'D'ARC-ET-SENANS' is overlaid in large white letters.

SALINE ROYALE

D'ARC-ET-SENANS



UN PATRIMOINE

Première architecture industrielle à être Inscrite sur la Liste du patrimoine mondial par l'UNESCO en 1982, la Saline royale d'Arc-et-Senans est le chef d'œuvre de Claude Nicolas Ledoux (1736-1806), architecte visionnaire du Siècle des Lumières. Elle constitue un témoignage rare dans l'histoire de l'architecture. Manufacture destinée à la production de sel, la Saline royale a été créée par la volonté de Louis XV et construite entre 1775 et 1779. La Saline royale est aujourd'hui un établissement Public de Coopération Culturelle qui accueille 128 000 visiteurs par an.



UN PATRIMOINE UNIVERSEL EXCEPTIONNEL

Construite entre 1775 et 1779, cette manufacture dédiée à la production de sel rassemble, de manière fonctionnelle et symbolique, onze bâtiments plusieurs fois sauvés de la destruction après l'arrêt de la production industrielle en 1895. Emblème de l'architecture du siècle des Lumières, la Saline royale se découvre en plusieurs images. Elle est d'abord une usine intégrée où vivait la quasi-totalité de la communauté de travail. Elle est aussi un théâtre dont le mur de scène serait constitué des « Bernes » et de la « Maison du directeur ». Elle est enfin une expression plastique avec l'utilisation raffinée des façades à bossages, de colonnes, de frontons, de cercles et de mansardes conçus pour être animés par la seule course du soleil. Le parti architectural de la Saline royale, son histoire et sa réhabilitation en font un monument unique au monde, miroir de nos racines toujours ouvert à l'empreinte de son temps.

Une inscription UNESCO

En décembre 1982, la Saline royale d'Arc-et-Senans est inscrite sur la Liste du patrimoine mondial par l'UNESCO : c'est le 12^e site français et le 150^e site au monde à être ainsi distingué. Mais il s'agit du premier site d'origine industrielle au monde à bénéficier de cette reconnaissance.

La Saline est désignée comme monument exceptionnel en tant que :

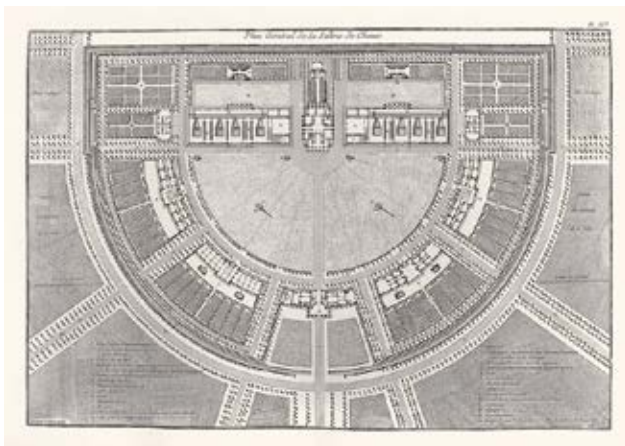
- Premier site de cette importance et de cette qualité réservée au travail des hommes.
- Témoin de la naissance de la société industrielle en Europe à la fin du XVIII^e siècle.
- Illustration de tout un courant philosophique qui a parcouru l'Europe des Lumières et concouru à une forme d'architecture visionnaire.

Cette inscription, qui s'étendra en 2009 à la Grande Saline de Salins-les-Bains, donne à la Saline royale une audience internationale et contribue dès lors à l'accroissement de sa fréquentation. Les deux sites, encadrés par leur zone tampon, constituent le bien inscrit sur la Liste de l'UNESCO sous l'appellation *De la Grande Saline de Salins-les-Bains à la Saline royale d'Arc-et-Senans : la production de sel ignigène*.

HISTOIRE DE LA MANUFACTURE

Tout commence à Salins où dès le haut Moyen Âge, l'homme exploite les eaux salées de sources naturelles. En chauffant cette saumure, on sait en obtenir le sel après évaporation, ce qui nécessite comme combustible des quantités de bois importantes.

Au milieu du XVIII^e siècle, la demande en sel devient de plus en plus importante du fait de l'essor démographique (besoins nouveaux pour les salaisons, la fabrication des fromages, certaines activités artisanales comme les tanneries) sans oublier les engagements pris par le royaume de France de fournir en sel les cantons suisses voisins. Un royaume également intéressé par l'augmentation de la production de sel synonyme de « rentrées fiscales » grâce à l'impôt de la Gabelle. Tous ces éléments concourent en faveur de la création et de la construction d'une nouvelle saline idéalement située à proximité de Salins et au plus proche d'importantes réserves de bois. Le choix se porte sur un vaste espace plat, entre les villages d'Arc et de Senans, à une vingtaine de kilomètres de Salins et jouxtant les premières frondaisons de l'immense forêt de Chaux.



C'est ici qu'entre 1775 et 1779 sont construits les onze bâtiments d'une « saline royale » traitant des eaux salées acheminées de Salins par une double canalisation (nommée « saumoduc ») à l'origine constituée de troncs d'épicéas évidés et emboîtés (bientôt remplacés par des tuyaux en fonte), enterrés à un mètre sous terre.



La nouvelle manufacture est créée comme une véritable unité de production intégrant deux grands bâtiments (les Bernes) où la saumure est soumise à évaporation ainsi qu'un bâtiment pour le travail des forgerons (la Maréchalerie), un autre dédié à la fabrication des tonneaux (la Tonnellerie). L'ensemble est complété par un bâtiment d'entrée et de contrôle (les Gardes), des bâtiments d'habitation (les Berniers) et de deux pavillons pour l'administration (les Commis) et l'impôt (la Gabelle). Le site sous la forme d'un parfait demi-cercle est dominé par les hautes colonnes et le fronton de la « Maison du directeur » flanquée à l'arrière d'une petite et harmonieuse construction constituant les écuries de cette même maison.

Pour splendide que soit l'ensemble d'un point de vue architectural, la réussite économique n'est pas au rendez-vous et jamais la production de 60 000 quintaux de sel prévus à l'origine n'a été atteinte, y compris au XIX^e siècle lorsque la construction d'une voie ferrée a permis d'alimenter la Saline, non plus en bois mais en houille destinée à chauffer la saumure. Ni les améliorations techniques, ni les évolutions du mode d'exploitation, ni les changements de propriétaires liés aux évolutions politiques de la France ne sont parvenus à la rentabilité prévue. En 1895, la « Compagnie des Salines de l'Est » renonce à poursuivre l'activité de production de ce sel « ignigène » qui de surcroît, par fuites des canalisations du saumoduc, a rendu saumâtre l'eau de puits d'Arc et Senans.

Dans les décennies qui suivent, sans devenir un site totalement ruiné, la Saline et ses espaces reçoivent diverses destinations : potagers, logements sans bail ni titres, lieux de stockage alors qu'arbres et herbes folles envahissent une partie de l'espace, en particulier celui du demi-cercle.

Dans les années 1920, érudits locaux, historiens, défenseurs du patrimoine se mobilisent pour préserver cet ensemble unique au monde et obtiennent que soit entamé un processus de classement comme monument historique. Très hostile à cette idée qui l'aurait privé d'une totale maîtrise du bien, la Compagnie des Salines de l'Est, toujours propriétaire fait dynamiter les colonnes et le fronton de la maison du directeur !



Tentative désespérée et absurde qui n'entrave pas la procédure et précède de peu l'achat de la Saline par le département du Doubs en 1927.

Ce dernier compte y installer les haras de Besançon et entame d'importants travaux en ce sens avec l'aide du ministère de l'Agriculture et celui des Beaux-Arts. Mais le projet n'aboutit pas malgré les sommes engagées et les transformations effectuées.

Pendant la seconde guerre mondiale, la Saline connaît ses années noires lorsqu'elle devient un camp de rétention pour Tziganes (1941-1943) puis un camp de prisonniers allemands lors de l'hiver 1944-1945.

Après bien des projets et des hésitations, c'est grâce à la politique patrimoniale d'André Malraux que la Saline est véritablement préservée à la fin des années 1960. Au fil des décennies suivantes, se dessinent ses vocations actuelles de site muséal et patrimonial, de lieu d'événements culturels et de centre de congrès et de séminaires pouvant également proposer des chambres aux touristes de passage.



UN PROJET ARCHITECTURAL

Décidée sous le règne de Louis XV, la conception de la nouvelle Saline est confiée à Claude Nicolas Ledoux, l'un des architectes proches de la cour et sans doute l'un des plus prolifiques de la fin du XVIII^e siècle. Né en 1736 à Dormans dans l'actuel département de la Marne, originaire d'un milieu modeste, il bénéficie d'une bourse au collège de Beauvais à Paris. Devenu graveur puis architecte, il se fait connaître de l'entourage du roi, de la haute aristocratie et de la grande bourgeoisie en construisant de nombreux hôtels particuliers à Paris.

Par ailleurs, bon connaisseur des Salines de l'Est de la France, il se voit confier en 1774 la tâche d'édifier une nouvelle saline dont l'emplacement est décidé entre les villages d'Arc et de Senans. Après un premier projet refusé par Louis XV, Claude Nicolas Ledoux propose un ensemble de bâtiments distribués autour d'un parfait demi-cercle dont le diamètre orienté Est-Ouest est formé des bâtiments de production de sel, de la maison du directeur et des pavillons des Commis et de la Gabelle.

Le projet se veut rationnel avec une destination précise des constructions (travail, administration, habitat des ouvriers, gardiennage et contrôle) et des espaces (potagers pour les ouvriers, mur d'enceinte). Chaque bâtiment est séparé des autres pour éviter tout risque de propagation d'incendie et pour faciliter la circulation salubre de l'air. La forme en demi-cercle avec la maison du directeur édifée au centre de multiples rayons illustre la volonté de Claude Nicolas Ledoux de donner à la Saline une « forme aussi pure que celle du soleil dans sa course ».

L'ensemble est aussi conçu comme un théâtre de l'industrie édifié à la gloire du progrès et du travail humain. L'ensemble se déploie également avec rigueur, équilibre et un jeu des proportions dont le respect doit, pour l'architecte, générer la beauté. Une beauté et une force que viennent souligner bossages et avants corps, colonnes et serliennes, frontons et toitures qui, jour après jour et saison après saison, font vivre et vibrer la pierre en un spectacle aux couleurs et aux lumières toujours changeantes.

Pour parvenir à cette force de la composition, à cette harmonie picturale, Claude Nicolas Ledoux utilise tout un vocabulaire architectural emprunté à l'héritage de l'antiquité grécoromaine et à celui des grands créateurs de la Renaissance italienne (Palladio et Serlio). Une influence qui ne doit rien aux voyages (il ne s'est jamais rendu en Italie) mais tout à la profusion de compte-rendus, relevés de ruines, dessins et gravures, descriptions de monuments publiés par dizaine dans l'Europe du XVIII^e siècle.

LES COLLECTIONS PERMANENTES





MUSÉE CLAUDE NICOLAS LEDOUX

Seul musée d'Europe consacré à un architecte, le musée Claude Nicolas Ledoux s'attache à l'oeuvre du créateur de la Saline royale. Grâce à une soixantaine de maquettes est ainsi parcourue la vie d'un architecte dont ne subsistent que peu de bâtiments, soit qu'ils n'aient pas été édifiés, soit qu'ils aient été détruits par le temps et les hommes. À travers ce parcours se dévoile une oeuvre aux multiples facettes (théâtres, hôtels particuliers, bâtiments d'octroi...) qui se découvre également dans les projets rêvés aux accents parfois utopiques (ville idéale de Chaux, cimetière, maison de plaisir, écoles, prisons, édifices industriels...).

Quelques pièces du Musée



LES BARRIÈRES DE PARIS

L'enceinte des fermiers généraux autour de Paris était ponctuée, dans le projet de Ledoux, par 55 barrières, ou pavillons d'octroi, tous différents et tous monumentaux. Le pavillon de Monceau, inspiré, lui, du Tempietto de Bramante (1444/1514) fait partie, avec ceux de l'actuelle place Denfert-Rochereau, de la Villette et de la place de la Nation, des quatre bureaux d'octroi toujours visibles aujourd'hui.



L'HÔTEL THÉLUSSON

Cet hôtel fut bâti en 1778 pour la veuve du banquier genevois Tobie Thélusson dans le quartier de la Chaussée Dantin, aux limites de Paris. L'arche monumentale de l'entrée, à demi-ensevelie, domine un jardin pittoresque en creux, lui-même prolongé par une grotte qui tenait lieu d'entrée. Cette architecture théâtrale eut un énorme succès auprès du public au point qu'on délivra des billets pour le visiter...

HISTOIRES DE SEL

La Saline royale d'Arc-et-Senans est aujourd'hui plus célèbre pour l'architecture de ses bâtiments que pour l'activité industrielle qu'elle abritait. Cependant conçue et imaginée pour la production de sel, la Saline se devait de lui rendre hommage grâce à cette exposition permanente qui occupe le rez-de-chaussée de la maison du Directeur. Avec plus de 500m² qui lui sont consacrés, répartis dans six salles différentes, l'exposition a pour ambition de présenter tous les aspects du sel, depuis sa production jusqu'à sa consommation, et ce, à travers tous les continents. La question du sel y est déclinée en six thématiques différentes.

Depuis 2016, l'exposition présente le film documentaire *La Saline royale, une histoire de sel* qui met en valeur l'histoire des manufactures de sel d'Arc-et-Senans et de Salins-les-Bains.



LES ORIGINES DU SEL

Telle un voyage à travers les paysages du sel, l'exposition présente les différents aspects sous lesquels on peut le trouver à l'état naturel.

LA PRODUCTION DU SEL

À l'aide d'une présentation iconographique variée, le public y découvre toutes les techniques de production du sel, depuis le lessivage des terres salées en Afrique jusqu'au développement des techniques minières en Europe.

LA SALINE ROYALE

La troisième salle recentre ensuite la problématique de l'exposition autour de la Saline d'Arc-et-Senans, avec une pièce entièrement dédiée à son histoire, de sa création en 1774 à sa fermeture en 1895.

ROUTES ET COMMERCES DU SEL

Ici l'exposition propose au public de suivre les chemins du sel, pour découvrir les différences de mesure, de conditionnement et de transport de ce précieux produit d'un continent à l'autre.

LES VALEURS DU SEL

La cinquième salle présente plus largement le rôle du sel dans l'histoire, de l'Antiquité où il était utilisé comme monnaie, à la marche du sel de Gandhi dans les années 30. Elle insiste évidemment sur le lien entre sel et impôt.

LES USAGES DU SEL

Enfin, la sixième et dernière salle présente les usages du sel et ses symboles passés et présents, qu'il s'agisse de son utilisation comme conservateur alimentaire ou des facultés que les croyances populaires lui attribuent.



MÉMOIRES DU LIEU LA SALINE DE 1895 À NOS JOURS

De la Saline, on retient le chef-d'oeuvre d'un architecte et l'histoire d'une manufacture de sel mais l'on connaît peu son destin après sa fermeture en 1895. Une suite de projets inaboutis et les heures sombres de la seconde guerre mondiale précèdent le renouveau des années 1960. En 1982, l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO consacre des années de restauration et une nouvelle vocation du lieu. Une aventure de plus d'un siècle racontée par une exposition ouverte aux témoignages et aux mémoires.

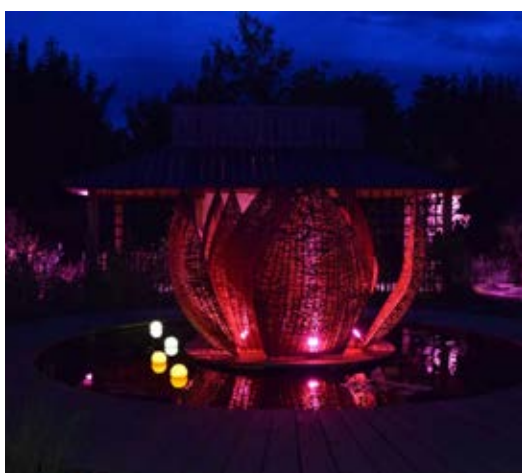


L'INVENTION DU PATRIMOINE MONDIAL

Nos patrimoines culturel et naturel sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration. Les sites du patrimoine mondial appartiennent à tous les peuples du monde, sans tenir compte du territoire sur lequel ils sont situés. L'exposition explicite comment et pourquoi est née la Convention du patrimoine mondial en 1972 qui institue la nécessité de transmettre cet héritage du passé aux générations futures. La Liste du patrimoine mondial est créée, celle du patrimoine mondial en péril témoigne des dangers de notre monde et résonne particulièrement aujourd'hui.

A woman with long brown hair, wearing a blue patterned shirt and dark pants, stands in a lush garden. She is holding a smartphone up to take a photo of a modern garden installation. The installation consists of several tall, rectangular frames made of dark metal. One frame has a large, tilted panel with a vibrant rainbow gradient from yellow at the top to red at the bottom. Another frame has a large, tilted panel that is highly reflective, showing a distorted view of the sky and surrounding greenery. The garden is filled with various plants, including tall green stalks, purple flowers, and yellow flowers in the foreground. The background shows more dense green foliage and a clear blue sky.

UNE PROGRAMMATION ANNUELLE



UN FESTIVAL DES JARDINS DEPUIS 2001

Dès la première esquisse du plan de masse, Claude Nicolas Ledoux intègre des jardins vivriers agrémentés d'alignements pour nourrir les ouvriers. Depuis 2001, la Saline royale voit chaque année renaître ses jardins à travers son festival. Sur les espaces qui entourent les bâtiments, soit plus de quatre hectares, se découvrent onze jardins aux infinies variations de formes et de couleurs qui font désormais de ce festival l'un des plus renommés d'Europe. Ce renom vient aussi de deux éléments spécifiques : une coopération portée tout au long de l'année en lien avec une quinzaine d'établissements de formation qui font des jardins une œuvre partagée avec l'ensemble des élèves et leurs enseignants.



DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

Chaque année, plusieurs expositions temporaires de qualité : *Mines de sel* par Voyageurs Créateurs, *Le Monde d'Hergé* avec le musée Hergé de Louvain-La-Neuve, *L'oeuvre d'Albert Camus en bande-dessinée* de Jacques Ferrandez, *Les Panoramas de 2100* de Luc Schuiten, *Froid* réalisée par la Cité des sciences et de l'industrie, *Le Monde de Jules Verne* avec la Société des Amis de Jules Verne, *Woodstock spirit 1969 - 2019*, *l'univers du Cirque...*



DES ÉVÉNEMENTIELS

RÉSIDENCE DE JORDI SAVALL

Jordi Savall, célèbre interprète de viole de gambe, compte aujourd'hui parmi les principaux acteurs de la revalorisation de la musique historique. Avec son ensemble *Le Concert des Nations*, il a interprété sur instruments d'époque un répertoire allant de l'époque baroque jusqu'au Romantisme. Depuis 2016, Jordi Savall est artiste associé à la Saline royale et s'est produit à de nombreuses reprises à Arc-et-Senans mais aussi à Besançon, Dole et Beaune.

LUX SALINA

Spéctacle d'images animées projetées sur les façades de la Saline royale accompagnées d'une création musicale de Bruno Coulais, Lux Salina retrace l'histoire et la vie de la Saline royale du XVIII^e siècle à aujourd'hui.

COLLOQUES

Chaque année, la Saline royale organise des colloques en lien avec la programmation culturelle : *Penser la mort, Méditation et spiritualité : penser la vie, Utopie et tolérance, Albert Camus et la poésie, le sport français et la grande guerre...*

TRAIL DES 2 SALINES

De la Grande Saline de Salins-les-Bains à la Saline royale d'Arc-et-Senans, ce Trail invite à la découverte des paysages emblématiques du Doubs et du Jura.

C'EST L'HIVER

Depuis 2017, la Saline royale fête l'hiver grâce à l'installation d'une patinoire couverte de 300m² située au coeur de la Saline royale, d'un marché de Noël des métiers d'art et des savoir-faire et de soirées de gala avec la présence de plusieurs célébrités du patinage.





**UN SITE OUVERT
363 JOURS PAR AN
QUI ACCUEILLE
128 000 VISITEURS**



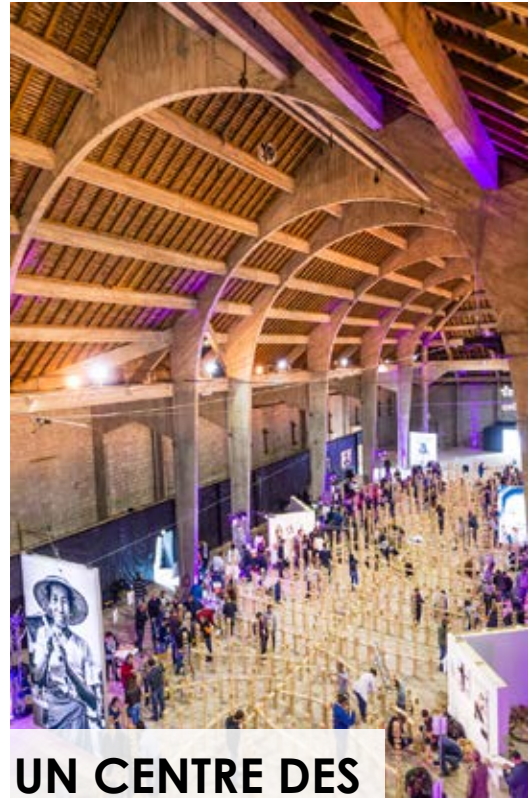
UNE LIBRAIRIE

La librairie/boutique de la Saline royale est ouverte aux mêmes horaires que le monument et propose aujourd'hui plus de 5000 références livres et objets en lien avec l'architecture, l'histoire du sel, le XVIIIe siècle, les jardins, les expositions et les événements culturels.



UN HÔTEL

Situé dans l'enceinte du monument, l'hôtel de la Saline royale offre 31 chambres classées 3 étoiles revisitées par le designer Jean-Michel Wilmotte et décorées par l'architecte Damien Cabiron. Ces deux artistes ont travaillé en totale résonance avec la volonté originelle de l'architecte de la Saline royale qui avait souhaité une architecture « aussi pure que celle du soleil dans sa course ».



UN CENTRE DES CONGRÈS

La Saline royale accueille aussi bien des séminaires à taille humaine (comme des comités de direction ou des réunions d'équipe) que des lancements de projet, des soirées de gala ou des conventions.

La Saline royale propose 10 salles de réunion de 10 à 900 personnes, 4 salles de restauration, un hôtel 3 étoiles d'une capacité de 31 chambres individuelles ou de 48 personnes en twin et des activités de cohésion d'équipe.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le site se découvre, au choix, en visite libre, avec un guide conférencier (anglais), à l'aide d'un smart-guide (japonais) ou avec un carnet d'aide à la visite (japonais)

ACCÈS

> ADRESSE

Saline Royale Grande rue 25610 Arc et Senans

> VILLES PROCHES

Besançon (35km), Dole (30km)

> GARE

Gare d'accès TER Arc et Senans

TGV direct depuis Paris 2h20, depuis Lausanne 1h30, TER direct depuis Lyon 2h20.

> AÉROPORT

Mulhouse-Bâle, Genève, Dôle/Tavaux et Lyon

> ROUTE

A36 sortie Gendrey/Saline royale; A39 sortie Poligny

SITUATION

À moins de 2h30 de Paris, Lyon ou Genève, la Saline royale est à la frontière du Jura et du Doubs, au coeur d'un espace de 7 hectares et à 5 min de la forêt de Chauv, deuxième plus grande forêt naturelle de France.

www.salineroyale.com